

refusent de jouer le jeu, est-ce que les autres iront tout de même de l'avant?

Les divergences de vues entre les États-Unis et les autres membres du G8 vont bien au-delà du financement de l'aide. Si on a souvent comparé la guerre froide à de la colle qui lie, il semble probable que la « nouvelle guerre » deviendra l'acide qui corrode. Le clivage transatlantique à propos de la nouvelle étape de la guerre — plus précisément, l'incidence des politiques américaines en ce qui concerne « l'axe du mal » — ne sera pas résolu facilement, pour dire les choses de manière modérée. Cependant, il ne s'agit pas uniquement des accusations formulées par certains Européens de premier plan selon lesquels les États-Unis deviennent des adeptes d'une position unilatéraliste et traitent les partenaires de la coalition comme des « satellites »¹⁵. Comme l'ont fait observer certains experts militaires, les États-Unis ont une forte avance en matière de capacités militaires et sont bien placés pour l'accroître davantage, de sorte que la disparité s'élargira. Par conséquent, on n'a tout simplement pas besoin de l'OTAN pour mener de « nouvelles guerres » et l'Alliance devra se trouver un nouveau rôle. Cela demandera un certain temps, bien sûr, et il n'existe pas du tout d'unanimité entre les membres européens.

Comme Paul Kennedy l'a fait remarquer récemment, il n'existe qu'un acteur sur le plan militaire¹⁶. Et la même chose vaut aussi en ce moment sur le plan économique. Et la disparité du pouvoir dans les deux domaines va probablement se renforcer dans un avenir prévisible. Il n'existe pas à l'horizon de rattrapage qui créera un club de la convergence. Voilà une énorme hégémonie.

Alors, qu'est-ce que tout cela a à voir avec la réforme des sommets? Le Sommet a été créé par des puissances moyennes à un moment où le pouvoir hégémonique était — ou semblait être — en déclin. La guerre froide régnait. Mais le catalyseur du changement a été la crise — l'effondrement de Bretton Woods et l'arrivée de l'OPEP dans sa première mouture.

À mon sens, la crise à laquelle le G8 est confronté aujourd'hui est de nature différente. Le fossé transatlantique de plus en plus grand au sujet de la fois de la sécurité et d'autres questions et l'inquiétude de la plupart des autres pays du monde à l'égard d'un unilatéralisme américain allégué pourraient fort bien représenter une grave menace à la stabilité mondiale. Le Sommet est la seule instance qui pourrait traiter les questions mondiales complexes qui ont